

NICOLAS GRANER

*De tout un peu*

## SOMMAIRE

- |                 |                    |                  |
|-----------------|--------------------|------------------|
| 1. Cycle        | 19. Itinéraire     | 37. Soulèvement  |
| 2. Perspective  | 20. Forteresse     | 38. Brûlures     |
| 3. Vitriol      | 21. Photos         | 39. Mystère      |
| 4. Trésor       | 22. Souverains     | 40. Crépuscule   |
| 5. Stryge       | 23. Hommage        | 41. Deuil        |
| 6. Sinistre     | 24. Évocations     | 42. Évasion      |
| 7. Diversité    | 25. Infamie        | 43. ike          |
| 8. Devinette    | 26. Comparaisons   | 44. Enracinement |
| 9. Clepsydre    | 27. Évangélisation | 45. Vanité       |
| 10. Tradition   | 28. Chute          | 46. Expiation    |
| 11. Pastorale   | 29. Volutes        | 47. Amaurose     |
| 12. Attraction  | 30. Indifférence   | 48. Cache-cache  |
| 13. Attachement | 31. Mouise         | 49. Circulation  |
| 14. Face-à-face | 32. Panade         | 50. Désarroi     |
| 15. Dos-à-dos   | 33. MeToo          | 51. Tolérance    |
| 16. Chaleur     | 34. Phases         | 52. Portrait     |
| 17. Camaïeu     | 35. Bouquet        | 53. Fiasco       |
| 18. Oisiveté    | 36. Énigme         | 54. Accueil      |

- |                     |                   |                 |
|---------------------|-------------------|-----------------|
| 55. Nuancier        | 69. Légende       | 83. Ségrégation |
| 56. Doute           | 70. Épilogue      | 84. Voyage      |
| 57. Ostentation     | 71. Disparate     | 85. Borderline  |
| 58. Réensemencement | 72. Solitude      | 86. Résignation |
| 59. Destin          | 73. Supplice      | 87. Vicinités   |
| 60. Fatalité        | 74. Senescence    | 88. Déceptions  |
| 61. Hybris          | 75. Nixe          | 89. Renouveau   |
| 62. Idiotismes      | 76. Réminiscences | 90. Cataclysme  |
| 63. Élargissement   | 77. Anti-art      | 91. Incertitude |
| 64. Détente         | 78. Finance       | 92. Pionnier    |
| 65. Investigation   | 79. Fulgurances   | Postface        |
| 66. Objectifs       | 80. Business      | Remerciements   |
| 67. Ravissement     | 81. Innocence     |                 |
| 68. Résolution      | 82. Comptine      |                 |

## I. CYCLE

Naître au milieu d'un glacier  
Rencontrer mille semblables  
Abandonner les hauteurs  
Faire la nique aux sourciers  
Demeurer incontrôlable  
Arroser arbres et fleurs  
Échapper aux retenues  
Changer les pierres en sable  
S'élever loin de la terre  
Cristalliser dans les nues  
Recommencer inlassable  
Un million de millénaires

## **2. PERSPECTIVE**

Je préfère l'ombre au soleil  
Le demi-jour à la clarté  
Laisser mes yeux en repos

Je préfère l'ombre au soleil  
La fraîcheur à la canicule  
Ne pas maltraiter ma peau

Je préfère l'ombre au soleil  
La réserve à l'ostentation  
La solitude au grand nombre

Je préfère offrir le soleil  
Aux défenseurs de liberté  
Injustement mis à l'ombre

### 3. VITRIOL

Elle est de taille à faire une carrière.  
Fine et polie, elle est philosophale.  
Dans son jardin s'aiguise la rosette.  
Devant l'autel, elle pose en première.

Au cœur de l'âge, elle est trop précieuse  
Pour qu'en deux coups de fusil on la jette.  
Feuille en ciseau, dans le feu du briquet  
Qui roule et chute, est-elle malheureuse ?

Sèche, taillée en un jet angulaire,  
De touche blanche, un jour elle marquait  
Le gel qui fend, et la hache tombale  
Bâtit sur elle une église meulière.

#### **4. TRÉSOR**

il est une perle au fond de la mer  
que nul jamais n'a vue  
que nul jamais ne verra  
une perle couleur de mer  
que nul jamais n'a cueillie  
que nul jamais ne cueillera  
une perle en forme d'eau  
que nul jamais n'a emportée  
que nul jamais n'emportera  
je te l'offrirai en cadeau  
quand je l'aurai vue, cueillie, emportée  
jamais tu ne le sauras

## 5. STRYGE

La lune brillait sur la ville  
Quand tu m'as croisé dans le noir  
Nous étions seuls sur le trottoir  
Deviner la suite est facile

Nos yeux scintillaient sous les lampes  
Vacillantes de ton boudoir  
Quand nous imitions sans les voir  
Les figures de tes estampes

Tes dents luisaient entre tes lèvres  
Menaçantes comme un tranchoir  
Quand j'ai quitté sans au revoir  
Cette nuit d'ardeurs et de fièvres

## 6. SINISTRE

Entendre  
un craquement.  
Sentir ce qui se trame.  
Voir le brasier en train de prendre.  
Tenter de fuir mais au même moment  
se trouver entouré de murailles de flamme.

Soudain le feu n'est plus ce roc que rien n'entame.  
Le carburant s'épuise lentement.  
La chaleur commence à descendre.  
Bientôt reste du drame  
uniquement  
la cendre.

## **7. DIVERSITÉ**

Déserts  
arides  
torrides  
enfers

Déserts  
splendides  
et verts

Déserts  
sordides  
pervers

Déserts  
placides

## 8. DEVINETTE

Je dévore les chairs, les muscles et les os  
Mais jamais je n'aurai besoin de me nourrir

Je mords tout ce qui vit, tout ce qui peut souffrir  
Mais je n'ai pas de bouche et je n'ai pas de crocs

Je brûle les mortels dont je frôle la peau  
Mais en touchant le feu je peux l'anéantir

J'attaque qui m'approche, ardent et agressif,  
Sans bruit, sans mouvement, mon assaut est fatal

Je perce le plus fort bouclier de métal  
Sans pointe, sans obus, sans charge ou explosif

Je ronger patiemment le roc le plus massif  
Sans m'arrêter avant l'effacement total

## 9. CLEPSYDRE

Perte des eaux, montée de lait,  
reflux gastriques, goutte au nez,  
écoulement du temps.

Lèvres humides, sueurs mêlées,  
flux de sang, giclée de semence,  
écoulement du temps.

Trop-plein de larmes, décharge de bile,  
glaires, pus, catarrhe, mucus, pituite,  
écoulement du temps.

Le courant de la vie déboule fébrile  
nous traverse sans s'alentir  
et poursuit sa route en gringottant.

## **IO. TRADITION**

Il n'y a pas de vieilles histoires  
aime à dire mon père, il n'y a que  
de vieilles gens. Puis il ajoute :  
pour un nouveau-né chaque histoire  
est neuve. C'est tout à fait vrai.  
Mon père a dû l'expliquer à toutes  
les personnes qui se sont greffées  
à notre famille, par le mariage ou  
par la naissance. C'était pour eux  
une idée neuve qui fait son effet.  
Mais quand on l'entend la deuxième  
fois, on comprend qu'on est vieux.

## II. PASTORALE

troupeau étalé  
entrelacement de criches  
nuages voilés

brebis affalées  
estuaire en sédiments riche  
talus dévalé

embruns inhalés  
berger porteur de bourriche  
bernache installée

viande inégalée  
salicorne dans la friche  
vue de pré salé

## **12. ATTRACTION**

Tu affoles  
leurs boussoles  
tous se rêvent tes amants

Ils se collent  
à tes grolles  
comme le fer à l'aimant

Tu les brises  
sous l'emprise  
de tes chants coercitifs

Ta mainmise  
t'électrise  
point de cure ils sont captifs

### **13. ATTACHEMENT**

Tant ils s'aimaient, ce qui était à l'un  
appartenait aussi à l'autre.  
Pour rien au monde un de ces bons apôtres  
n'eût posé à l'autre un lapin.

S'ils descendaient dans une cave à vin,  
ils chantaient ensemble : à la vôtre !  
Ils commerçaient dans le nitre et l'alun  
qu'ils se revendaient l'un à l'autre.

Toujours cléments, ils délaissaient à d'autres  
le soin de se montrer radins.  
Quand la Mort vint elle trouva malin  
de s'en prendre à l'un comme à l'autre.

#### **14. FACE-À-FACE**

Accroupi dans le souterrain,  
Il sculpte dans le silex froid.  
Dressée sur un montant de bois,  
Elle peint un profil taurin.

Il sculpte dans le silex froid  
La déesse de ses émois.  
Elle peint un profil taurin  
Fait d'ocre rouge et de vitrain.

La déesse de ses émois :  
Rondeur du corps, poli du grain.  
Fait d'ocre rouge et de vitrain,  
Le bison quitte la paroi.

## 15. DOS-À-DOS

Rondeur du corps, poli du grain,  
Au bout délicat de ses doigts  
Le bison quitte la paroi  
Dans l'ombre que la femme craint.

Au bout délicat de ses doigts,  
Le sculpteur aveugle le voit.  
Dans l'ombre que la femme craint  
Brille la torche qu'elle étroit.

Le sculpteur aveugle le voit,  
Accroupi dans le souterrain :  
Brille la torche qu'elle étroit,  
Dressée sur un montant de bois.

## 16. CHALEUR

C'est pour toi ma femme  
Que brûle en mon cœur  
Depuis si longtemps  
Une chaude flamme  
Qui m'emplit d'ardeur

Pour toi brûle une flamme qui m'emplit de temps

Rien d'original  
Dans ces mots d'amour  
Tu peux les brûler  
Quoi de plus banal  
Que s'aimer toujours

Rien dans ces mots de banal : s'aimer sans fabuler

## 17. CAMAÏEU

vert olive, épinard, avocat, poireau  
vert jade, émeraude, turquoise, opaline  
vert amande, pistache, kaki, pomme  
vert bouteille, absinthe, chartreuse, menthe à l'eau  
vert anglais, tendre, militaire, impérial  
vert d'eau, de gris, de vessie, de chrome  
vert prairie, lichen, mousse, gazon  
vert anis, sauge, menthe, herbe  
vert mélèze, tilleul, sapin  
vert de Hooker, Scheele, Véronèse, Céladon  
vert brillant, solide, lissamine  
vert de nerprun, prasin, smaragdine

## **18. OISIVETÉ**

On a le droit de ne pas travailler  
Quand on a dépassé les soixante ans  
Quand on est en week-end ou en vacances

On a le droit de ne pas travailler  
Quand on est malade pendant longtemps  
Quand un enfant requiert notre présence  
Quand on a moins de seize ans, ou de trente

On a le droit de ne pas travailler  
Quand on a de quoi vivre sans cela  
Quand on préfère une vie différente

On a le droit de ne pas travailler.  
Oui, on l'a.

## **19. ITINÉRAIRE**

J'ai découvert la pièce

J'ai écouté les chants

J'ai regardé la porte

J'ai fixé la fournaise

J'ai attendu longtemps

J'ai regardé la porte

J'ai pris le petit pot

J'ai songé un moment

J'ai marché jusqu'au port

J'ai trouvé un bateau

J'ai navigué au large

J'ai dispersé le mort

## 20. FORTERESSE

La falaise d'Albion observe avec hauteur,  
mur derrière des murs derrière des grillages  
dressés contre migrants et bandes de pillards.

La craie grince sur le tableau noir du malheur  
où le visage du bonheur est raturé.

Par les lettres du Blanc, les bandes du billard  
renvoient les réfugiés s'entrechoquer sans trêve.

La chaux vive est jetée sur les pestiférés,  
les lépreux, les mendiants, les étrangers divers.

Et viennent s'entasser les cadavres des rêves  
comme, un million d'années plus tôt, les coquillages  
sédiments oubliés sur le fond de la mer.

## 21. PHOTOS

Un varech morne abandonné sur l'estran  
Un harpiste solitaire dans sa crique  
Des vagues frangées d'écume au bout du quai  
La hune d'un drakkar cernée de haubans  
Un marsouin fringant qui chasse le homard  
Une elfe et un troll pendus dans les agrès  
Une quille ensablée faute de sondage  
Un narval perdu cinglant vers la banquise  
Un turbot servi froid à quelques nantis  
Un lointain iceberg tourmenté de tangage  
Une étrave pointant hors d'un grand hangar  
Un renne qui hâle un faux viking à ski

## 22. SOUVERAINS

Où est Rama, Thaï austère  
Qui roi fut soixante et dix ans ?  
Où est Rainier que Grace aima ?  
Reste Elizabeth d'Angleterre.

Kulimoetoke, sur la terre  
De France jusqu'au bout régna.  
D'Abdallah je puis dire autant.  
Reste Elizabeth d'Angleterre.

Prince, abdique avant qu'on t'enterre.  
Le belge Albert, le grand-duc Jean,  
Juan Carlos ont sauté ce pas.  
Reste Elizabeth d'Angleterre.

### **23. HOMMAGE**

Je pense à toi Freyja  
Divine tentatrice  
Qui jamais à mal ne songeas  
À ta douceur de chat  
Au galbe de ta cuisse  
À ton insatiable pourchas

Digne fille de Niord  
Tes larmes brillent comme  
Ton collier serti d'ambre et d'or  
Libre femme du Nord  
Tu recueilles des hommes  
La petite et la grande mort

## 24. ÉVOCATIONS

Je me souviens que le ciel était bleu  
avant de se couvrir d'un lourd nuage gris.

Je me souviens de la robe rouge des cerises  
avant qu'un morne brun ne remplace le feu.

Je me souviens des feuilles orangées en automne  
avant que dans l'humus elles ne soient emprises.

Je me souviens que la lavande était jolie  
avant de finir par échapper aux regards.

Je me souviens de la lumière dorée des dimanches  
avant le soleil noir de la mélancolie.

Je me souviens du col vert des canards  
à présent que ma cane est blanche.

## 25. INFAMIE

Quand les policiers firent irruption un dimanche  
au village olympique, dans sa cuisine  
ils trouvèrent un petit emballage  
contenant de la poudre blanche.  
La réaction des médias fut brutale.  
Certains parlèrent de dopage,  
d'autres d'addiction à la cocaïne.  
Qu'il garde le silence ou qu'il s'épanche  
dans la presse, la réprobation restait totale.  
Son honneur et sa carrière en ruine,  
il se jeta du cinquième étage.  
C'est le seul gymnaste à qui la magnésie fut fatale.

## **26. COMPARAISONS**

Mon combat  
est comme un désir  
irrépressible ;  
mon ribat  
est comme une armure  
indestructible ;  
mon amour  
est comme un menhir  
inébranlable ;  
mon discours  
est comme un augure  
irréfragable.

## 27. ÉVANGÉLISATION

Le lutin dit à la vieille femme :

« Laisse-moi couper ton bois. »

Il coupa le bois, tira l'eau, fit la lessive et à manger.

Le lutin dit à la vieille femme :

« Laisse-moi ramasser tes noix. »

Il ramassa les noix, nourrit les poules, désherba le potager.

Le prêtre dit à la vieille femme :

« Il n'y a pas d'autre dieu que mon Dieu.

Les superstitions et les croyances impies  
ne valent rien pour le salut de ton âme. »

Le lutin fit ses adieux, des larmes plein les yeux.

Il habite au fond des bois dans un vieux nid de pie.

## **28. CHUTE**

Quand l'Ange se fit Démon  
la foi se changea en peur,  
le renard se fit mouton  
et le cuivre devint plomb  
entre les mains du mineur.

Quand l'Ange se fit Démon  
le bonheur céda le pas  
à l'égalité des chances  
et la parole au jargon.

La frontière se crispa  
et le blé devint finance  
quand l'Ange se fit Démon.

## 29. VOLUTES

Chypre au chêne vert  
appel éclatant  
arôme exultant  
sur un monde ouvert

Chypre langoureux  
effluve envoûtant  
bouquet chaleureux  
d'un frisson chantant

Chypre au cœur de mousse  
parfum généreux  
baume plantureux  
dont l'eau serait douce

### 30. INDIFFÉRENCE

Quand elle pose son pied droit  
Toutes les colonnes s'écroulent  
Les aiguilles sont fracassées  
Les étoiles prennent froid

Quand elle avance l'autre pied  
Les plaquettes sont entassées  
Les frêles dendrites s'enroulent  
Les boutons sont estropiés

Pourtant elle avance toujours  
Sous les flocons qui débaroulent  
Les piles de neige amassées  
Ne freinent pas son pas lourd

### **31. MOUISE**

Mon grand-père était né de souche vendéenne.  
Il connut une enfance heureuse à Saint-Germain.  
À l'âge de vingt ans, lorsqu'il perdit sa mère,  
L'eden insouciant fit place à la géhenne.

Son père, déporté, mourut en travaillant.  
Les occupants nazis fusillèrent son frère.  
Sans argent, sans famille au sortir de la guerre,  
Il repartit de rien, le cœur toujours vaillant.

Longtemps après, sa fille, au cours d'un jumelage,  
S'éprit d'un Allemand autour d'un bock de bière.  
Depuis, ils continuent ensemble leur chemin.  
Pour moi, leur fils, l'Europe est un petit village.

### 32. PANADE

Ma grand-mère allemande était une enfant sage.  
Elle grandit, paisible, à Francfort-sur-le-Main  
Jusqu'à son mariage, un mois avant la guerre.  
Son jeune époux partit avec sa classe d'âge.

Il combattit en France, en Gefreiter vaillant.  
Elle lui fit savoir qu'elle allait être mère.  
Hélas, quand il revint ce fut dans une bière.  
Elle dut élever leur fils en travaillant.

Il avait vingt-deux ans quand une lycéenne  
Française vint à lui, qu'il aima comme un frère,  
Puis davantage... Enfin, il demanda sa main.  
Je suis le fruit de leur union européenne.

### 33. METOO

Ta gueule, mec !  
T'es trop craspec !  
Je ne veux plus entendre  
Ton sale bec  
De pète-sec  
Qui se croit drôle et tendre !  
Arrête avec  
Ton gros bonbec,  
Remballe tes bagages !  
T'es qu'un échec,  
Compris ? Impec !  
Maintenant tu dégages !

### **34. PHASES**

Quand l'aube s'allume

Le croissant

Naissant

Paraît dans la brume

Frémissant

Glaçant

Dans le crépuscule

Où d'abord

Il dort

Vaste corpuscule

Disque d'or

Il sort

### 35. BOUQUET

Ô ! Muse ailée, accorde-moi ta lyre,  
inspire-moi ton souffle pour écrire  
une vibrante ode à la puanteur !

Fi des encens, du benjoin, de la myrrhe,  
je veux chanter l'ineffable senteur  
de l'ouvrier imprégné de moiteur !

Je veux chanter les haleines fétides,  
le mercaptan, les fromages putrides,  
la rafflésie et le lisier de porc !

Je veux chanter les cloaques sordides,  
le pus, l'ichor, la merde, mais d'abord  
je chanterai le parfum de la Mort.

### 36. ÉNIGME

Dans le moindre chant  
il existe un  
moyen de se cacher bien  
en codant et en  
ne  
disant surtout rien.  
Essais et erreurs, efforts,  
le curieux voudra lire  
et savoir ;  
il pourra sans doute alors  
enfin  
voir.

### **37. SOULÈVEMENT**

Accablé de trop d'impôts  
Le peuple voit rouge et proclame  
La fin de tout oripeau  
Il s'arme en pillant les dépôts  
Qu'on l'en loue ou qu'on l'en blâme  
Il hisse le rouge drapeau  
Met le feu aux entrepôts  
Et se chauffe à leur rouge flamme  
Quand surgit face au troupeau  
La cohorte des chassépots  
La nation perd son âme  
Le peuple son sang et sa peau.

### 38. BRÛLURES

Comme une rouge rose éclatant le printemps  
Comme une mélodie de suave harmonie  
Résonne mon amour

Aussi fort aussi loin que ta beauté s'étend  
Aussi long que les mers seront évaporées  
Rayonne mon amour

Jusqu'à ce que les rocs au soleil aient fondu  
Jusqu'à l'écoulement du sable de la vie  
Durera mon amour

Quand par un au revoir tu me croiras perdu  
Quand par dix mille lieues nous serons séparés  
Reviendra mon amour

### 39. MYSTÈRE

Sur l'île suédoise de Resarö, dans un village écarté,  
la famille Graven vivait de l'exploitation d'un gisement  
de quartz qui alimentait l'industrie de la porcelaine.

Un jour de 1933, tout le village dut se précipiter  
pour secourir les victimes d'un accident effroyable  
survenu dans les profondeurs de la mine souterraine.

Le lendemain, on constata avec stupeur la disparition  
de la petite Astrid, neuf ans, une rouquine espiègle.  
Malgré toutes les recherches, on ne comprit jamais comment  
elle avait pu quitter l'île au milieu de l'agitation.  
On soupçonna un assassinat mais personne ne fut inquiété.

Est-ce que ça ne ferait pas un bon sujet de roman ?

#### 40. CRÉPUSCULE

La ligne  
D'horizon  
Coupe le soleil  
Son gros œil écrevisse cligne  
Au passage impromptu d'un humble bigollino

Vermeil  
Sur le flanc  
Couche le soleil  
Pénétrant la vague en sommeil

Sanglant  
Dans le flot  
Coule le soleil

#### 41. DEUIL

Ô ! très sage Priam, dit le bouillant Achille,  
je t'ai rendu ton fils Hector mort au combat.  
Tu pourras le pleurer. À présent, déjeunons.  
Rappelle-toi Niobé, reprit le grand Achille,  
la reine aux beaux cheveux qui défia Léo.  
Pour venger leur honneur, le divin Apollon  
immola ses six fils, Artémis ses six filles.  
La reine les veilla durant neuf longues nuits  
et neuf jours déchirants, comme changée en pierre.  
Mais malgré sa douleur, en pleurant sa famille  
jamais elle n'omit de prendre ses repas.  
Songe à Niobé, vieillard, et viens boire une bière.

## 42. ÉVASION

À travers le trou du plafond,  
Le bon moine passe la tête.  
L'homme grimpe à sa suite,  
Tord une plaque en plomb,  
Escalade le toit, passe le faîte,  
Rentre par une lucarne détruite,  
Enfonce une porte secrète,  
Prend l'escalier avec aplomb  
Et l'air de rien s'en va  
Sous les yeux qui le guettent.  
L'auteur fameux de cette folle fuite  
S'appelle Giacomo Casanova.

### **43. IKE**

sina lukin e seme?  
mi lukin e sinpin kiwen.  
mi lukin ala e kasi suli.

sina lukin e seme?  
mi lukin e tomo tawa.  
mi lukin ala e soweli.

sina lukin e seme?  
mi lukin e sitelen tawa.  
mi lukin ala e suno.

sina kute e seme?  
mi kute e ilo toki.  
mi kute ala e waso.

#### **44. ENRACINEMENT**

Dans les écrits de Tolstoï  
Dans le rêve bolchévique  
Dans l'alphabet cyrillique  
Dans les ballets du Bolchoï  
Je lis ton nom

Dans le tableau périodique  
Dans la châsse de Nevski  
Dans les gorges de l'Amour  
Dans le ciel de Baïkonour  
Dans le goût des zakouski  
Je lis ton nom  
Grande Russie de toujours

## **45. VANITÉ**

C'est le temps  
Mis en pause  
Pour ta rose  
L'important

Cette tant  
Frêle chose  
N'est déclosé  
Qu'un instant

Sans effort  
Prend la pose

Et s'endort  
Dans la mort

#### **46. EXPIATION**

Mon amie, ma sœur,  
J'aimais ta douceur  
Lorsque nous jouions ensemble !  
Pourquoi la noirceur  
Du destin censeur  
Voulut-elle que je tremble,  
Accident fatal,  
Que je fauche tes douze ans ?

Je sculpterai ton image  
En précieux santal  
Et ta statue pour longtemps  
Sera vénérée des Sages.

## 47. AMAUROSE

La forêt palpait, je marchais attentif.  
Soudain le monde disparut.

Nul brouillard ne troublait ce lent couchant d'été.  
C'était comme un regard condamné sans motif,  
Comme un fondu au blanc présageant le mot FIN,  
Comme un cachot moelleux ceint de remparts ouatés,  
La diaphane lourdeur d'une glu impalpable,  
Le spectre évanescent d'un lémure furtif,  
L'angoissant réconfort d'un cosmos sans repère.

Quand, après un fugace instant interminable,  
Le monde renaquit enfin,  
Il était chamboulé de se savoir précaire.

#### 48. CACHE-CACHE

Lorsque Zeus tout-puissant t'a enlevée  
ton frère Cadmos au désespoir  
t'a longtemps et vainement cherchée.  
Mille ans plus tard Charlemagne t'a trouvée  
et gardée quelque temps en son pouvoir  
après quoi tu t'es recachée.  
Napoléon, Hitler, ont cru t'avoir en main  
mais tu n'étais pas celle qu'ils avaient rêvée.  
Monnet, Schuman et les autres, ensemble,  
t'ont placée au milieu du chemin.  
À présent que tout le monde peut te voir,  
tu te cherches toi-même, Europe, à ce qu'il semble.

## **49. CIRCULATION**

Des rickshaws

Quelques vélos

Plusieurs mendiants

Une Tata Nano

Neuf vaches

Dix chiens errants

Beaucoup de taxis

Le nettoyeur d'oreilles

Divers marchands ambulants

Douze yogis

Un éléphant

Et mille sept cent vingt-neuf scooters branlants

## **50. DÉSARROI**

Il n'y a plus d'acier  
Dans le laminoir,  
L'usine dort.  
Un vieil ouvrier  
Ferme sans espoir  
Ses mains d'or.  
Il voudrait ce soir  
Reprendre l'effort,  
Travailler.  
Seul dans l'antre noir  
Il entend dehors  
Chanter Lavilliers.

## **51. TOLÉRANCE**

Je n'ai rien contre les moines  
Je n'ai rien contre les savants  
Je n'ai rien contre les directeurs  
Je n'ai rien contre les agents des douanes  
Je n'ai rien contre les imbéciles  
Je n'ai rien contre les prédicateurs  
Je n'ai rien contre les marchands de bien-être  
Je n'ai rien contre les présidents  
Je n'ai rien contre les sergents de ville  
Je n'ai rien contre les prêtres  
Je n'ai rien contre les législateurs  
Pourvu qu'ils me laissent tranquille

## 52. PORTRAIT

Trois cents millions de tonnes de chair,  
sept mille millions de tonnes de ver,  
cinq mille millions de millions de tonnes d'air,  
un million de millions de millions de tonnes d'eau de mer,  
deux mille millions de millions de millions de tonnes de fer  
et moi qui fais des vers,  
ramassés en une sphère  
orbitant une étoile qui l'éclaire  
de ses mille millions de millions de millions de millions de  
| tonnes d'hydrogène en fusion nucléaire  
et l'entraîne autour d'A\* du Sagittaire  
sur une trajectoire de cent soixante mille années-lumière :  
bonjour la Terre !

### **53. FIASCO**

Il a dit « viens ! »

Elle a dit « non »

Il a dit « si ! »

Elle a dit rien

Il a cru qu'elle

Voulait aussi

Il l'a touchée

Elle a pleuré

Il s'est marré

Il l'a couchée

Elle l'a buté

Elle s'est barrée

#### 54. ACCUEIL

Quand Ulysse arrivait dans une nouvelle île  
On lui donnait un bain, on le parfumait d'huile  
Puis on lui proposait à boire et à manger.

C'est après seulement qu'on demandait la ville  
D'où il venait, vers où il comptait voyager.  
Chacun servait du mieux qu'il pouvait l'étranger.

Il n'avait pas d'argent et pas de passeport.  
Il traversait la mer, il était en galère  
Et cela tenait lieu de titre de séjour.

Il est vrai qu'il faillit être changé en porc.  
N'empêche, trois mille ans après le vieil Homère  
Je ne serais pas fier s'il venait faire un tour.

## 55. NUANCIER

Bleu turbulent ? bleu turlupin ? bleu turpitude ? Bleu turquoise.

Bleu kitsch ? bleu kiwi ? bleu kleenex ? Bleu Klein.

Bleu sarabande ? bleu sarbacane ? bleu sarcasme ? Bleu sarcelle.

Bleu ardennais ? bleu ardent ? bleu ardillon ? Bleu ardoise.

Bleu de bercail ? bleu de berceau ? bleu de berger ? Bleu de Berlin.

Bleu maison ? bleu majesté ? bleu majordome ? Bleu Majorelle.

Bleu turf ? bleu turinois ? bleu turlututu ? Bleu turquin.

Bleu route ? bleu rouvre ? bleu roux ? Bleu roy.

Bleu lapé ? bleu lapidaire ? bleu lapin ? Bleu lapis-lazuli.

Bleu cerise ? bleu cerneau ? bleu certifié ? Bleu céruléen.

Bleu élargi ? bleu élastique ? bleu électoral ? Bleu électrique.

Bleu nucléaire ? bleu nudiste ? bleu nuisible ? Bleu nuit.

## 56. DOUTE

Le sac écrase les épaules  
Pèse sur les guibolles  
Le soleil cogne sur la tête  
On sent le poids des grolles

La démarche se fait plus molle  
Les yeux cherchent la crête  
Interminable est le sentier  
Qui doit mener au col

Trois heures encore à souffrir  
À soulever les pieds  
En remâchant cette idée folle :  
Marcher est un plaisir

## 57. OSTENTATION

Un grillon pleurait ses malheurs :  
Comme il était laid et piteux,  
Que n'aurait-il donné pour imiter  
Ce papillon aux brillantes couleurs,  
Qu'il regardait d'un œil envieux,  
Depuis que des enfants tout excités  
En le voyant scintiller dans les fleurs  
L'avaient emporté dans leurs jeux !

Comme il était laid et piteux,  
Ce papillon aux brillantes couleurs,  
Depuis que des enfants tout excités  
L'avaient emporté dans leurs jeux !

## **58. RÉENSEMENCEMENT**

Des gens hébétés se pressent,  
Échevelés, blêmes,  
Vers les temples, en détresse

En ces temps de sécheresse  
Les rebelles même  
Se rendent chez les prêtresses

Pères, mères, femmes, frères,  
Vénèrent l'emblème  
De Cérés et désespèrent

Des têtes sensées préfèrent  
Se lever et sèment  
Le blé préservé en terre

## 59. DESTIN

Deux poireaux s'aimaient d'amour tendre.  
L'un d'eux, s'ennuyant dans son champ,  
Voulut entreprendre un voyage.  
Il pria l'autre de l'attendre  
Et fit promesse d'être sage  
Pour ne point finir en potage.  
Après un adieu fort touchant,  
L'aventurier prit son bagage  
Et s'en alla de bon matin.  
Hélas ! Bien avant le couchant  
Il fut trouvé très alléchant  
Et termina dans un gratin.

## 60. FATALITÉ

Deux poireaux s'aimaient d'amour tendre.  
L'un d'eux périt loin de son champ.  
L'autre, échaudé par l'aventure,  
Disait à qui voulait l'entendre  
Qu'il n'était point dans sa nature  
De terminer en nourriture.  
Il prit grand soin, en se cachant  
Au beau milieu d'une pâture,  
D'éviter une mort indue.  
Las ! Le fermier qui vint fauchant  
Le cueillit en se pourléchant :  
Il finit dans une fondue.

## **6I. HYBRIS**

Ne suffirait-il pas de savoir  
autant  
que nos pères ?  
Pourquoi voulons-nous savoir  
plus  
que nos pères ?  
Ne pourrions-nous nous contenter  
de savoir autant  
que nos maîtres ?  
Le complexe de Prométhée  
nous pousse à vouloir  
connaître.

## **62. IDIOTISMES**

L'épithète « militaire »  
change de façon drastique  
les mots auxquels on l'applique :  
qu'est le génie militaire  
au génie, ou la musique  
militaire à la musique ?

J'en dirais volontiers autant,  
et tant pis si c'est polémique,  
de l'adjectif « économique »  
en considérant un instant  
l'intelligence économique  
ou la science économique.

### 63. ÉLARGISSEMENT

Ils étaient six cousins  
qui avaient fait le vœu  
de vivre en communauté.

Leurs amis et leurs voisins  
rêvaient tous de se joindre à eux.  
Certains se firent accepter :  
d'abord trois, puis un autre, puis deux...  
ils se retrouvèrent près de trente !

Mais les nouveaux étaient trop différents.  
La belle union qui rendait tous heureux  
commençait à craquer. On se prit à douter.  
Le jour vint où l'un d'eux partit en pleurant.

## 64. DÉTENTE

De tout ce que l'on touche  
sourd une âpre chaleur.  
On s'assied, on se couche,  
on n'ouvre pas la bouche.  
Dans la quiète ardeur  
ne vole aucune mouche.  
Sur la pierre bout l'eau  
qui se mue en vapeur  
en tombant de la louche.  
Un bouquet de bouleau  
flagelle la sueur.  
La peau guette la douche.

## **65. INVESTIGATION**

Sur l'île de Resarö, quarante ans après la disparition de la petite Astrid Graven, son père, toujours fermement convaincu qu'elle avait été tuée, continuait d'enquêter.

Il embaucha un nommé Michel Tumbolski avec pour mission officielle d'écrire un livre sur les éléments chimiques découverts dans la mine, que l'on avait cessé d'exploiter. C'était une couverture, un prétexte pour qu'il ait le droit d'interroger tous les gens présents sur l'île à l'époque.

Cette enquête n'aboutit pas mais connut un rebondissement inattendu : Tumbolski mit la main sur le trésor d'un roi des mers du sud, un coffre rempli de pièces de collection.

Ne dit-on pas que la réalité dépasse parfois le roman ?

## **66. OBJECTIFS**

Qu'est-ce qui est plus difficile à obtenir,  
un diplôme universitaire ou le savoir ?

Qu'est-ce qui est plus difficile à obtenir,  
un signe d'amour ou un instant de plaisir ?

Qu'est-ce qui est plus difficile à obtenir,  
un passé glorieux ou un brillant avenir ?

Qu'est-ce qui est plus difficile à obtenir,  
un homme compétent ou honnête au pouvoir ?

Qu'est-ce qui est plus difficile à obtenir,  
la montée ou la sublimation d'un désir ?

Qu'est-ce qui est plus difficile à obtenir,  
des regrets éternels ou un bon souvenir ?

## 67. RAVISSEMENT

Les policiers vont attaquer. J'ai peur.  
À l'explosif sur la porte blindée ?  
En infiltrant des gaz qui font dormir ?

Je suis pourtant tranquille entre mes kidnappeurs.  
Je ne cours aucun risque avec ces évadés  
Qui ne demandent rien que de pouvoir partir.

Je crains bien plus les flics que les braqueurs.  
Ne tirez pas ! Donnez-leur ce qu'ils veulent,  
Laissez-les fuir et laissez-moi les suivre.

On dit que je m'attache à mes deux ravisseurs,  
On parle d'un syndrome émergent psychotique  
Mais moi je veux seulement vivre.

## 68. RÉSOLUTION

Des années après que Tumbolski avait clos son enquête une amie plus jeune lui montra un outil apparu récemment : Internet. Grâce à cela il put finalement retrouver la trace d'Astrid Graven. Elle vivait seule dans une maisonnette en compagnie d'un vieux cheval et d'un petit singe.

Douée d'une force peu commune et non dénuée d'audace, malgré son âge elle se comportait comme une gamine. Elle racontait qu'elle était la fille d'un fameux pirate devenu roi des mers du sud, et mille autres boniments. Elle n'avait aucun souvenir de son île natale, de la mine ni de sa disparition, et commençait à perdre la tête.

N'auriez-vous pas espéré une meilleure fin pour ce roman ?

## 69. LÉGENDE

Je naquis aux confins de la mer boréale.  
Je servis une noble et pure demoiselle  
Qu'aux dires de beaucoup j'égalais en beauté.  
Son cher amant portait la couronne royale.  
Elle mourut fort jeune. Il me prit à sa cour  
Et voulut que je sois toujours à son côté  
Pour lui servir à boire et de souvenir d'elle.  
Devenu vieux, avant d'expirer à son tour  
il rassembla ses biens, les répartit en lots  
Et réserva chacun pour un vassal fidèle  
Mais afin qu'aucun d'eux ne me garde avec lui  
il me jeta d'un geste ultime dans les flots.

## 70. ÉPILOGUE

Grâce à son trésor, Tumbolski se lança dans l'industrie. Il racheta la mine de Resarö. C'était le bon moment car la demande de quartz pour la porcelaine s'étiolait mais l'industrie de l'électronique souffrait d'une pénurie de métaux que l'on trouvait en abondance dans cette mine : des « terres rares », dont le cours mondial s'envolait.

Un jour qu'il inventait des histoires pour sa fille malade, elle lui suggéra de les écrire afin de les faire publier. Il s'exécuta et trouva un éditeur assez rapidement.

Hélas ! Il mourut brutalement d'un infarctus du myocarde deux jours avant la sortie de son livre en librairie.

Il ne connut jamais l'immense succès de son roman.

## **71. DISPARATE**

De Saint-Germain-l'Auxerrois à Charonne,  
du chemin de l'Abbaye à la rue Zadkine,  
du sentier des Merisiers à l'avenue Foch,  
de l'école 42 à la Sorbonne,  
de l'avenue de Mazagran au quai de l'Allier,  
de Titus Labienus à Fedor von Bock,  
de la rue de Vaugirard à la rue des Degrés,  
du pont National au pont du Garigliano,  
du boulevard de Belleville à la rue de la Paix,  
du toit de Notre-Dame au Bazar de la Charité,  
du port de la Petite Arche au cimetière du Calvaire,  
Paris, tu me plais.

## 72. SOLITUDE

Mon doux regard toujours rêveur  
Mes longs cheveux, ma peau bronzée  
Le mol abandon de mon corps  
Mes si délicates rondeurs

On envie ma beauté mais je  
Ne suis qu'une fille du port  
Qu'une ombre de la rude vague

C'est, lorsque la ville s'endort,  
De moi que rêvent les garçons.  
Pourtant seule dans Copenhague  
Je pleure de mes grands yeux morts  
Ma terrible queue de poisson

### 73. SUPPLICE

Pourquoi, lorsque je me penche  
pour cueillir la poire blanche  
ou la savoureuse pêche,  
s'écarte de moi la branche ?

Pourquoi, sitôt que je bois  
dans le courant d'une eau fraîche,  
la rivière autour de moi  
se fait saumâtre et s'assèche ?

Pourquoi te tiens-tu en garde  
si je reste près de toi ?  
Quand tes doux yeux je regarde,  
pourquoi me fuis-tu, mignarde ?

#### 74. SENESCENCE

Les pierres que j'aimais ramasser dans le sable  
sont aujourd'hui pour moi des rocs bien lourds.  
Le sentier où j'allais faire ma promenade  
m'est un parcours rude et interminable.  
Le talus que jadis je franchissais d'un bond  
devient l'objet d'une lente escalade.  
Une migraine, un rhume, une indisposition  
me tient au lit maintenant plusieurs jours.  
Déclamer quelques mots, la plus banale phrase,  
me laisse aphone et sans respiration.  
Chacune des bougies sur mon gâteau de fête  
semble à présent un lustre qui m'écrase.

## 75. NIXE

En haut du rocher, le couchant  
éclaire de ses derniers feux  
une ondine au minois touchant.  
Elle se recoiffe, attachant  
d'un peigne d'or ses blonds cheveux.  
De ses lèvres naît un doux chant  
aussi candide qu'aguichant.  
Sur le fleuve un jeune marin  
l'entend, s'enflamme et, la cherchant,  
tourne la tête en se penchant.  
Sa barque dérive à vau-Rhin  
vers un récif au bord tranchant.

## **76. RÉMINISCENCES**

senteurs  
d'enfances

essences  
de fleurs

fragrances  
d'errances

parfums  
rêveurs

arômes  
défunts

odeurs  
de mômes

## 77. ANTI-ART

Le premier jour, qui était un lundi  
Il coloria de rouge anglais  
La statue de Zeus à Olympie

Le mardi et le mercredi  
Il peignit d'orange et de jaune  
Le temple d'Éphèse et le phare d'Alexandrie

Du jeudi à la fin de la semaine  
Pyramide, jardins, colosse et Mausolée  
Reçurent des teintes du vert au violet

Après s'être reposé de sa peine  
Il contempla les sept merveilles bariolées  
Et vit que cela était laid

## **78. FINANCE**

Pour sortir de la  
misère il suffit  
d'un peu d'argent.  
Pour sortir de la  
pauvreté il faut  
pas mal d'argent.  
Pour supprimer la  
misère il suffirait  
de beaucoup d'argent.  
Pour supprimer la  
pauvreté il faudrait  
abolir l'argent.

## 79. FULGURANCES

Qu'est-ce qui brille et n'est pas or ?

Un oribus incarnadin

Une calbombe qui brasille

Une broquille en maillechort

Un parasélène opalin

Qu'est-ce qui n'est pas or et brille ?

Une camoufle érubescente

La choroïde des gerbilles

Un têt au cœur d'un athanor

Une carboucle nitescente

Le monde scintille

et j'en suis hors.

## **80. BUSINESS**

acheter vendre emprunter prêter  
c'est bon pour la croissance  
ça crée de l'opulence  
arnaquer prendre écorcher piquer  
ça crée de la croissance  
ça soutient l'abondance  
négociier absorber louer acquérir  
ça soutient la croissance  
ça gonfle la richesse  
désosser barboter flouer conquérir  
ça gonfle la croissance  
toujours dans l'allégresse

## **81. INNOCENCE**

Chloé tes grands yeux rieurs  
Ta délicate frimousse

Lorsque tu retrousses  
Ton petit nez farfouilleur  
Du bout de ton pouce

Adorable jeune pousse  
Précieusement ouverte

Tendron inexperte  
Saurai-je comment te prendre  
Ma bulbille verte

Dans ta confiance offerte  
Ingénue à la peau tendre

## **82. COMPTINE**

gris gris gris  
la souris  
se nourrit  
d'un grain de riz

blanc blanc blanc  
la souris  
se nourrit  
du bout des dents

noir noir noir  
la souris  
se nourrit  
quand vient le soir

### **83. SÉGRÉGATION**

La foule s'étend loin au-devant de l'entrée.  
On se presse pour voir une expo temporaire  
Qui rend hommage à l'un de nos plus grands artistes.

Je remarque soudain dans ce raz-de-marée  
Le seul visage noir : celui de la caissière.  
Serions-nous confrontés à des règles racistes ?  
Certes non : la culture est à tous les Français.  
Alors, pourquoi du blanc tout au long de ces files ?  
Faut-il parler d'auto-censure populaire ?

Ma quête de couleur connaît un bref succès :  
Deux jeunes maghrébins... Las ! ce sont des vigiles.  
L'intégration par l'art a des progrès à faire.

## 84. VOYAGE

J'ai chanté du Jacques Brel sur les remparts de Varsovie  
J'ai un peu affiné mes opinions sur le régime communiste  
J'ai quasiment toujours dansé l'oberek après le kujawiak  
Je me suis senti immensément riche au marché de Cracovie  
J'ai parfois consommé du bigos du makowiec et du barszcz  
J'ai appris que la sixième danse nationale est le trojak  
J'ai vu que l'amour de la vodka n'est pas qu'une légende  
Je n'ai pas assisté à des actions menées par Solidarność  
J'ai rencontré des jeunes qui ne rêvaient que d'Amérique  
J'ai souvent entendu « nie ma » en réponse à une demande  
Je suis revenu ébranlé à jamais d'une journée à Oświęcim  
J'ai compris qu'il ne servait à rien de parler politique

## 85. BORDERLINE

Car vois-tu, chaque jour je t'aime davantage,  
Tout en toi sait me plaire,  
Sauf en certains moments, quand ivre de colère  
Je te crache au visage.

Rêvons main dans la main devant ce paysage,  
La quiétude est précaire.  
Qui sait si dans une heure on ne m'entendra braire  
Des beuglements de rage ?

Par mes sautes d'humeur notre concubinage  
Tourne, hélas, au calvaire.  
Nature lunatique ou trouble bipolaire,  
Qui me maintient en cage ?

## **86. RÉSIGNATION**

Une petite cellule  
Hexagone minuscule  
Avec tout autour  
Six petites cellules  
Circonsrites de même  
Chacune à son tour  
Elles renferment toutes  
Une vie en devenir  
Parmi ces centaines  
Aucune ne redoute  
De mourir dans six semaines  
Au service de la reine

## 87. VICINITÉS

Quel beau pays que celui où je peux en même temps  
dîner d'une omelette de Cinqueux et d'un gâteau de Rimou  
porter un manteau de Visoncourt avec une ceinture d'Auray  
dans une salle digne de Senon entendre un concert de Sichamps  
rencontrer un marchand de Vinsobres qui n'aime pas l'eau d'Euvy  
avec un air de Petite-Synthe sauver des âmes d'Annay  
protéger un troupeau de Sézanne contre une meute de Saint-Cloud  
lire un poème de Distroff ou une comédie de Vincennes  
élever ensemble un paon d'Havelu et un daim d'Auneau  
opposer un major d'Aumes à un redresseur de Torfou  
éprouver la vigueur de Montbras et le tranchant de Médan  
composer des séries de Vannes et de mauvais jeux de Meaux

## 88. DÉCEPTIONS

Au supermarché de la politique je me suis bien fait rouler :  
au rayon légumes on m'a débité des salades,  
au rayon céréales on ne m'a pas donné de blé,  
au rayon pâtisserie il n'y avait qu'un financier,  
au rayon charcuterie on m'a pris pour une andouille,  
au rayon frais on me les a fait payer,  
au rayon voyages on m'a mené en bateau,  
au rayon fruits on s'est payé ma pomme,  
au rayon boissons on m'a abreuvé de promesses,  
au rayon hygiène on m'a lavé le cerveau,  
au rayon poissonnerie j'ai trouvé un panier de crabes,  
et tout le personnel m'attendait à la caisse.

## 89. RENOUVEAU

Un rayon de soleil  
Qui teinte de vermeil  
Tandis que je m'éveille  
La fin de ton sommeil

Qui teinte de vermeil  
Au creux de ton oreille  
La fin de ton sommeil  
S'étonne et s'émerveille

Au creux de ton oreille  
Un rayon de soleil  
S'étonne et s'émerveille  
Tandis que je m'éveille

## 90. CATACLYSME

Un coup de tonnerre  
Qui frappe et sidère  
En son gouffre ouvert  
Au bout de la terre

Qui frappe et sidère  
Horrible concert  
Au bout de la terre  
À jamais nous perd

Horrible concert  
Un coup de tonnerre  
À jamais nous perd  
En son gouffre ouvert

## 91. INCERTITUDE

On me dit que le grand Amma, divin potier,  
Fit le soleil d'argile encoint de cuivre rouge ;  
On me dit que le ciel vient de Viracocha ;  
On me dit qu'une étoile entreprit de briller  
Sous le poids d'un nuage immense d'hydrogène ;  
On me dit que le dieu soleil est Sūrya,  
Āditi est sa mère et Kashyapa son père ;  
On me dit que Yao, de ses flèches habiles,  
Tua neuf sur les dix soleils brûlant la terre ;  
Que Yahvé, Dieu, Allah, fit le grand luminaire ;  
On me dit qu'Hypérion, avec sa sœur Théia,  
Engendra Hélios. Alors, que dois-je faire ?

## 92. PIONNIER

S'envoler de la terre une nuit de printemps  
Faire de Canopus son céleste safran  
Se faufiler entre les petits corps  
Prendre sa force au vainqueur des Titans  
Partir pour la voûte étoilée  
Entrer au livre des records  
Se muer en vétéran  
Devenir interstellaire  
Aller jouer l'ovni  
Auprès d'Aldébaran  
Poursuivre vers  
L'infini

## POSTFACE

Les poèmes qui composent ce recueil varient grandement dans leur forme autant que dans les sujets qu'ils abordent, mais ils possèdent quelques caractéristiques communes. Ils comptent tous douze vers, dont certains riment toujours entre eux : le 1<sup>er</sup> avec le 4<sup>e</sup>, le 3<sup>e</sup> avec le 6<sup>e</sup>, le 7<sup>e</sup> avec le 10<sup>e</sup> et le 9<sup>e</sup> avec le 12<sup>e</sup>, y compris dans les quelques textes en prose, où les lignes jouent le rôle des vers. Cette règle autorise au maximum huit finales distinctes pour les douze vers, selon le schéma ABC ADC EFG EHG. Cependant elle est aussi compatible avec des milliers d'autres schémas présentant moins de rimes distinctes tels que ABC ABC DEF DEF, ABC ADC BAD BCD ou AAAAAA BBBBBB. Tous les poèmes présentent un schéma de rimes différent, sauf ceux qui se complètent ou se répondent par paires, à savoir les numéros 14 et 15, 31 et 32, 59 et 60, 89 et 90, et l'histoire en quatre épisodes 39, 65, 68, 70.

Le recueil a été composé au long de l'année 2019, qui était pour l'ONU « Année internationale du tableau périodique des éléments ». Chacun des 92 poèmes est lié à l'un des 92 éléments chimiques naturels par une allusion plus ou moins directe à l'origine de son nom. Par exemple, l'élément n° 1 est l'hydrogène, mot qui signifie « qui engendre l'eau », et le poème n° 1 décrit le cycle de l'eau. Moins évident, l'élément n° 38 est le strontium qui tire son nom du village écossais Strontian, et le poème n° 38 est adapté d'une célèbre chanson écossaise. Pour chaque élément, un mot ou une expression a ainsi été extrait de son étymologie (parfois incertaine, voire fantaisiste) pour inspirer le sujet du poème.

1. hydrogène : eau.
2. hélium : soleil.
3. lithium : pierre.
4. béryllium : pierre couleur de l'eau de mer.
5. bore : briller.
6. carbone : brûler.
7. azote : sans vie.
8. oxygène : acide.
9. fluor : écoulement.
10. néon : nouveau.
11. sodium : salicorne.
12. magnésium : aimant.
13. aluminium : alun.
14. silicium : silex.
15. phosphore : porteur de lumière.
16. soufre : brûler.
17. chlore : vert.
18. argon : ne travaille pas.
19. potassium : cendre.
20. calcium : craie.
21. scandium : Scandinavie.
22. titane : roi.
23. vanadium : Vanadis, autre nom de Freyja.
24. chrome : couleur.
25. manganèse : magnésie.
26. fer : solide.
27. cobalt : lutin.
28. nickel : diable.
29. cuivre : Chypre.
30. zinc : dentelure.
31. gallium : France.
32. germanium : Allemagne.
33. arsenic : qui dompte le mâle.
34. sélénium : Lune.
35. brome : puanteur.
36. krypton : caché.
37. rubidium : rouge.
38. strontium : Strontian, village écossais.
39. yttrium : Ytterby, village suédois.
40. zirconium : rouge foncé.

41. niobium : Niobé.
42. molybdène : plomb.
43. technétium : artificiel.
44. ruthénium : Russie.
45. rhodium : rose.
46. palladium : Pallas.
47. argent : blanc.
48. cadmium : Cadmos.
49. indium : Inde.
50. étain : métal fondu.
51. antimoine : contre les moines.
52. tellure : Terre.
53. iode : violet (violet).
54. xénon : étranger.
55. césium : bleu ciel.
56. baryum : lourd.
57. lanthane : caché.
58. cérium : Cérès.
59. praséodyme : jumeau couleur poireau.
60. néodyme : nouveau jumeau.

61. prométhium : Prométhée.
62. samarium : Samarski, ingénieur militaire.
63. europium : Europe.
64. gadolinium : Gadolin, chimiste finlandais.
65. terbium : Ytterby, village suédois.
66. dysprosium : difficile à obtenir.
67. holmium : Stockholm.
68. erbium : Ytterby, village suédois.
69. thulium : Thulé.
70. ytterbium : Ytterby, village suédois.
71. lutécium : Paris.
72. hafnium : Copenhague.
73. tantale : Tantale.
74. tungstène : pierre lourde.
75. rhénium : Rhin.
76. osmium : odeur.
77. iridium : arc-en-ciel.
78. platine : argent.
79. or : briller.
80. mercure : dieu du commerce.

81. thallium : bourgeon vert.

82. plomb : gris.

83. bismuth : masse blanche.

84. polonium : Pologne.

85. astate : instable.

86. radon : rayon.

87. francium : France.

88. radium : rayon.

89. actinium : rayon de soleil.

90. thorium : dieu du tonnerre.

91. protactinium : ancêtre du soleil.

92. uranium : ciel étoilé.

## REMERCIEMENTS

Je remercie les auteurs des poèmes, chansons et ouvrages suivants qui m'ont procuré soit une citation, parfois légèrement modifiée, soit le thème d'un des poèmes :

Thoinot Arbeau, *Belle qui tiens ma vie* (73).

Charles Baudelaire, *L'Invitation au voyage* (46).

Robert Burns, *A Red, Red Rose* (38).

Giacomo Casanova, *Histoire de ma fuite des prisons de la République de Venise* (42).

Jean-Pierre Claris de Florian, *Le Grillon* (57).

Paul Éluard, *Liberté* (44).

Rosemonde Gérard, *L'Éternelle Chanson* (85).

Johann Wolfgang von Goethe, *Der König in Thule* (69).

Heinrich Heine, *Die Lore-Ley* (75).

Homère, *Illiade* (41) et *Odyssée* (54).

Jean de La Fontaine, *Les Deux Pigeons* (59, 60).

Stieg Larsson, *Millennium* (39, 65, 68, 70).

Bernard Lavilliers, *Les Mains d'or* (50).

Astrid Lindgren, *Pippi Långstrump* [Fifi Brindacier] (39, 65, 68, 70).

Georges Moustaki, *Milord* (72).

Gérard de Nerval, *Myrtho* (23) et *El Desdichado* (24).

Jacques Prévert, *Le Cancre* (20).

Raymond Roussel, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* (20).

Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince* (45).

Anne Sylvestre, *Partage des eaux* (9).

François Villon, *Ballade des seigneurs du temps jadis* (22).

Laurent Vogel, *Leçons de toki pona* (43).

Je remercie également GEF pour ses relectures méticuleuses et les contributeurs de Wikipédia et du Wiktionnaire, trop nombreux pour être cités individuellement, qui ont fourni une grande partie de ma documentation.

*De tout un peu* est un recueil de poèmes écrits par Nicolas Graner en 2019 et achevé d'éditer en juillet 2021.

Copyright : cette œuvre est libre, vous pouvez la copier, la diffuser et la modifier selon les termes de la Licence Art Libre <http://artlibre.org/>

Le texte est disponible gratuitement sur <http://detoutunpeu.graner.name/>

Le livre imprimé est en vente sur <https://www.thebookedition.com/fr/de-tout-un-peu-p-384581.html>